

Roman

Oh! astre de la nuit
quand tu me montres ta face ronde
tu changes mon corps, tu le meurtris
en moi la bête s'éveille et gronde
tu me contrôles, me plonges dans l'oubli
tu changes ma vie, faisant de moi un être immonde
que tout le monde craint, que tout le monde fuit,
tu me prends en otage, m'entraînes dans ta ronde
et quand tu me relâches, que tu me rends à la vie
je ne suis plus le même et il n'y a alors dans mon monde,
plus de place pour l'innocence, il ne reste plus que le mépris.
Mais toi cela t'es égal, car somme toute tu n'es que l'astre de la nuit.

LV

Chapitre 1

Sarah

- Maman, je ne sais pas quoi mettre dans ma valise? Qu'est-ce qu'il faut que j'emporte?
- Tu veux que je t'habille aussi, pendant que tu y es?

Ma mère entra dans ma chambre.

- Je doute parfois de ton âge! Me dit-elle
- Maman, s'il te plaît aide moi, tu as toujours préparé ma valise, je ne l'ai jamais fait seule.

- Et le jour de ton mariage il faudra aussi que j'aie t'aider à t'occuper de ton mari!
- Maman!

Ça c'était très nettement en dessous de la ceinture.

- Excuse moi! Me dit elle.

Elle commença à engouffrer des vêtements dans ma petite valise, il n'y avait que des trucs hyper léger, elle se tourna vers moi.

- Oh! J'oubliais!

Elle ressortit rapidement et revint avec un sac en plastique des galeries Lafayette.

- Qu'est-ce que c'est? Demandais-je
- Un cadeau.
- Fais le voir? S'il te plait?

Elle me jeta le sac dans les bras, je l'ouvris et en sortais un bikini, c'était un truc minimaliste, qui me fit rougir rien que de le regarder.

- Je ne vais jamais pouvoir enfiler ça et sortir sur la plage!
- Toutes les filles en ont, c'est la dernière mode!
- Mais enfin on va voir mes fesses!
- Qu'est-ce que cela peut faire elles sont très jolies! Et en plus j'ai le même!

Ce n'était même pas la peine que je proteste je n'aurais pas raison, autant l'emmener je le perdrais sur place.

- J'espère que je ne serais pas la seule fille de mon age sur place, lui dis-je.
- Non! Je me suis déjà renseignée, les autres pavillons sont loués par une famille nombreuse, la propriétaire m'a dit qu'ils avaient six enfants, entre treize et quatorze ans, le même age que toi!

Je retournais avec ma mère dans sa chambre voir ce qu'elle emmenait, la première chose que je vis c'était ses appareils photos.

- Maman! Tu m'avais promis que tu ne travaillerais pas pendant nos vacances!
- Et je tiendrais ma promesse!
- Alors laisse tes appareils photos ici!
- C'est juste pour prendre des photos de l'île, pour un album souvenir, je te le jure! Tu sais bien que la photo est ma passion, ce n'est pas que mon travail, et puis que veux tu qu'il se passe sur l'île de Porquerolles? Il n'y a pas du y avoir un seul acte criminel dans les deux dernières décennies! Je ne risque pas de trouver quelque

chose qui intéresse mon journal! A moins que je photographie tes jolies petites fesses et revende les photos à playboy!

- Maman! Tu n'as pas honte?
- Allez viens! Sinon nous allons rater notre avion!

Nous entendîmes notre taxi klaxonner dans la rue en bas de notre immeuble, ramassâmes nos affaires à la hâte et sortîmes. Dix minutes plus tard nous étions en route vers l'aéroport.

- tu n'as pas oublié tes papiers? Me demanda ma mère.
- Non! J'ai tout dans mon sac et toi?

Elle fouilla dans son sac, avec une mine que je connaissais bien.

- Arrêtes de chercher! Lui dis-je, j'ai ramassé tes papiers, ils traînaient sur la cheminée.
- Merci Sarah! Que ferais-je sans toi!
- Tu serais déjà dans un hospice?
- Oh! petite garce! Me dit elle en me serrant contre elle.

Notre avion, un petit airbus partait d'Orly, direction Hyères, quand nous arrivâmes au contrôle, il y avait devant nous plusieurs familles, trois jeunes femmes et six enfants, le plus vieux devait être de mon âge et paraissait ruminer des idées noires, il était mignon comme tout à part cela. Les cinq autres semblaient plus jeune, il y avait deux fois deux jumeaux et une fille de douze treize ans. Une des deux jumelles s'adressa au jeune que j'avais repéré.

- Hé le « freak » tu viens!
- Arrête de m'appeler comme cela, Laurence!
- Laurence! Appela une des trois jeunes femmes.
- Oui maman! Répondit celle-ci d'un ton plein de regret

Moi je continuais à regarder le jeune, je le dévorais des yeux, à vrai dire. Ma mère me ramena sur terre.

- Arrête de le fixer comme cela, on croirait que tu es sur le point de lui sauter au cou!

Je sentis mes joues se colorer, car au même moment je vis qu'il venait de me repérer, lui aussi, je baissais les yeux immédiatement en rougissant de plus belle. Ma mère réprima un petit rire, qui ne fit qu'empirer mon état. Quand je relevais la tête je vis qu'elle fixait à présent un homme qui s'approchait de nous, il s'excusa et passa devant nous, elle

n'arrivait toujours pas à le quitter des yeux.

- Maman! Si moi je voulais lui sauter au cou, je crois que toi tu lui ferais autre chose, à voir comment tu le reluques.
- Sarah! Un peu plus de respect je te prie, me dit elle en souriant malgré tout!

Quand il s'inséra devant nous dans la file j'entendis le jeune de tout à l'heure.

- Papa! Tu as pensé à mon bouquin?
- Oui Adrien, je l'ai dans mon sac

Adrien, Adrien, j'aurais pu répéter son nom pendant des heures sans me lasser, je ne m'étais pas rendue compte que, de nouveau je le fixais, il me fit un sourire, puis se tourna et franchit le contrôle. Je ressentis comme un essaim bourdonnant qui remontait de mon ventre vers ma poitrine, me donnant l'impression de ne plus peser un gramme. Il m'avait souris! Je sentis quelqu'un qui me secouait.

- Sarah! Redescends et avance tu bloques tout!
- Hein? Euh oui!

Ma mère partit à rire.

- Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle?
- Nos vacances commence bien, me dit-elle, nous ne sommes même pas encore parties et tu es déjà tombée amoureuse!
- Maman! Protestais-je, ce n'est pas cela du tout!
- Bien voyons! Si tu le dis!

Je finis par rire aussi. Nous montâmes dans le bus qui devait nous emmener à notre avion et j'essayais de voir où était Adrien. Ma mère me poussa en avant avec un sourire et je me retrouvais juste à côté de lui. Cette fois-ci c'est moi qui lui adressa mon plus beau sourire, il y répondit et je sentis encore une fois cette masse se balader dans mes entrailles me donnant l'impression de pouvoir soulever des montagnes. Je n'osais pas lui adresser la parole, je vis juste du coin de l'œil une des jeunes femmes attirer l'attention de son père et nous désigner tous les deux du menton. Nous prîmes nos places dans l'avion, étant donné que nous nous étions décidées assez tardivement à partir, nous n'avions pas de places côte à côte, et je me retrouvais à côté de celle que je croyais être la mère d'Adrien, devant nous il y avait deux de ses sœurs et lui était avec son père deux rangées avant la nôtre. Je vis son père se pencher sur lui et lui parler, il se tourna brièvement vers moi et hocha la tête, son père se leva alors et se dirigea vers moi.

- Excuse moi, cela te dérangerait si je te demandais de permuter nos places?

J'aimerais être assis à côté de ma femme.

Mon cœur fit un bond dans ma poitrine, il avait accepté que je m'assise à côté de lui.

- Bien sûr, pas de problème, cela ne me dérange pas du tout! Dis-je, je me levais alors précipitamment, des fois qu'il change d'avis, et lui donnais ma place.
- Et puis tu seras beaucoup mieux à côté d'Adrien! Me dit-il avec un grand sourire.

Je sentis mes joues s'échauffer encore une fois, mais pris place à côté de mon Apollon. Je me retournais pour regarder ma mère, celle-ci me fit un clin d'œil et me sourit. Dès que je fus assise, il s'adressa à moi.

- Bonjour, moi c'est Adrien!

Il me tendait la main, je m'en emparai et sentis comme un courant qui passait entre nos deux corps, je finis par pouvoir répondre avec un peu de retard.

- Moi c'est Sarah! Enchantée de faire ta connaissance. Tu pars en vacances aussi?
- Oui nous allons tous à Porquerolles!

Ces vacances s'annonçaient relativement bien, l'île n'était pas bien grande, nous arriverions bien à nous rencontrer.

- Nous aussi, lui répondis-je toute heureuse.
- Génial! Me dit-il on va pouvoir rester ensemble!

Je le vis rougir d'un coup, il venait de prendre conscience de ce qu'il venait de dire. Et je dois dire que je n'avais rien à y redire, c'était un plan qui me convenait parfaitement, il pouvait dire et faire ce qu'il voulait du moment que le mot « nous » faisait partie de ce plan. De derrière nous un petit refrain doucement chuchoté nous parvint.

- Adrien est amoureux! Adrien est amoureux!

Il se tourna vers ses sœurs.

- La ferme vous deux!

Je me tournais aussi pour les regarder quand je vis leur mère leur donner une petite tape derrière la tête, à toutes les deux.

- Arrêtez cela immédiatement! Toutes les deux!

Ce qui se passa alors me fit froid dans le dos, une des deux sœurs poussa une sorte de grognement et je crus, durant un instant, voir un reflet jaune dans ses yeux. Adrien et sa mère s'exclamèrent d'un même cri.

- Vanessa! Calmes toi immédiatement!
- Excuse moi maman, dit celle-ci, penaude, elle hésita, puis elles rajoutèrent toutes les deux, Adrien excuse nous!